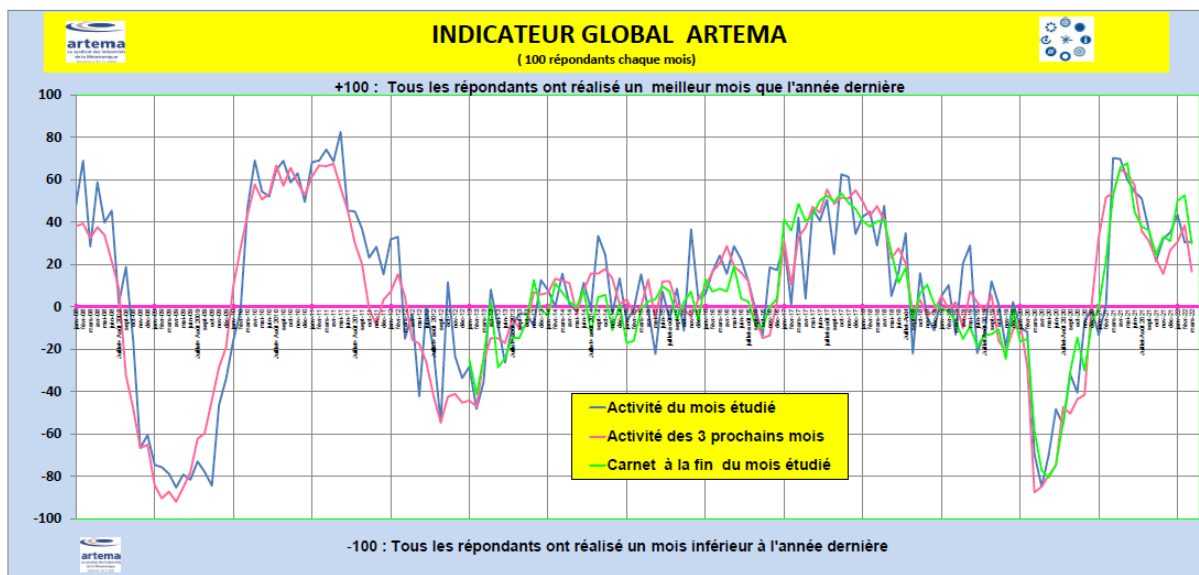


L'Indicateur Global ARTEMA : une tendance toujours positive au 1er trimestre 2022 pour nos professions

Présentes dans toutes les machines industrielles ou mobiles, et dans tous les moyens de transport, les professions d'ARTEMA – l'organisation professionnelle des industriels de la Mécatronique- réalisent un premier trimestre encourageant dans un contexte de grande incertitude.



L'indicateur Global ARTEMA est un solde d'opinion qui offre une image de la conjoncture de toutes les professions d'ARTEMA depuis le mois de janvier 2008. Il compte aujourd'hui environ 100 répondants chaque mois.

La conjoncture à fin mars offre une bonne surprise

Elle conserve un certain élan même si le rythme est moins fort qu'à la fin de l'année dernière. Alors même que la base de comparaison (le premier trimestre 2021) se rapproche de plus en plus du niveau d'avant crise, les facturations comme le carnet et les prévisions du 2ème trimestre campent en zone positive.

C'est un signal encourageant

Plusieurs professions dépassent clairement ce trimestre le niveau de 2019 pour les nouvelles commandes et se rapprochent du niveau d'avant crise pour le chiffre d'affaires France. De gros projets financièrement intéressants reviennent. Les secteurs dynamiques comme le machinisme agricole, l'agroalimentaire, le bâtiment, l'énergie et la plupart des secteurs industriels (machines textiles, machines d'emballage, machines spéciales...) gardent une conjoncture satisfaisante. L'aéronautique poursuit son rattrapage.

Comme au trimestre précédent ce sont les transmissions et systèmes hydrauliques, pneumatiques, mécaniques et mécatroniques qui enregistrent les plus fortes progressions, suivies par les roulements pour l'industrie, les fixations pour le bâtiment, et l'étanchéité pour l'énergie.

Une situation toujours correcte dans l'industrie (hors automobile) se confirme donc pour ce début d'année. Une grande prudence pour avril demeure, car le contexte mondial s'assombrit et un climat d'incertitude s'installe. Le FMI vient d'ailleurs de réviser à la baisse son estimation de croissance mondiale à 3,6 % en 2022.

Les approvisionnements restent très problématiques

L'adaptabilité, la résilience, et la bonne volonté de beaucoup d'acteurs ne peuvent résoudre les multiples problèmes liés aux pénuries. Les délais d'approvisionnement de certains aciers, de l'inox, de l'aluminium s'allongent et leurs coûts s'envolent tout comme ceux des ferrailles, des élastomères (caoutchouc, FFKM, FKM) du PTFE, des palettes, qui atteignent des sommets. Les problèmes déjà existants à la base, n'ont fait qu'empirer avec le conflit entre la Russie et l'Ukraine. Les conséquences économiques de la guerre et les sanctions contre la Russie ont généré de nombreuses synergies négatives. L'envolée des prix du gaz a incité certaines fonderies et sidérurgie à réduire voire stopper leur production. Dans toute l'industrie, la recherche de pièces, cartes électroniques, semi-conducteurs, petits éléments d'interface homme-machine est un challenge permanent.

Depuis début mars et encore en avril, la pénurie de semi-conducteurs, de câbles et de faisceaux électriques atteint son paroxysme en causant des arrêts de chaînes de production automobile en France et en Europe, parfois pendant plus de 10 jours. La situation dans l'automobile est malheureusement toujours aussi catastrophique et impacte tous les fournisseurs. Si on se base sur les immatriculations, le marché automobile réalise son pire trimestre depuis 40 ans.

Les hausses de prix en cascade affectent l'ensemble des acteurs, l'inflation est bien présente (4,8 % en avril). Dans les analyses des entreprises, il devient crucial dorénavant de bien différencier les évolutions de l'activité elle-même en volume des évolutions du chiffre d'affaires en valeur (avec les effets de la hausse des prix).

Au niveau mondial, l'incertitude sanitaire, est toujours présente, notamment avec la situation sanitaire dans le sud-est de la Chine. Les confinements de Shanghai et Shenzhen, provoquent l'arrêt de nombreuses usines et font peser des risques sur tout le commerce international.

Dans un tel climat d'incertitude, les industriels restent dans une confiance prudente et envisagent une année positive. Une croissance de +5% comparée à une bonne année 2021 reste à envisager.

À propos d'ARTEMA :

ARTEMA, l'organisation professionnelle des industriels de la Mécatronique, rassemble 150 entreprises qui conçoivent, produisent, commercialisent et assurent la maintenance des composants, solutions ou systèmes qu'ils fabriquent. Les adhérents sont des PME, ETI ou groupes internationaux des domaines suivants : Etanchéité industrielle ; Fixations ; Mécatronique ; Roulements et Guidages linéaires ; Transmissions Hydrauliques, Transmissions et Automatismes Pneumatiques et Transmissions Mécaniques.

Cela représente :

- 7,6 milliards de chiffre d'affaires dont 50 % à l'export,
- 35 000 salariés dédiés.

ARTEMA est membre de la FIM (Fédération des Industries Mécaniques) et des comités européens CETOP, EIFI, EUROTRANS et FEBMA.



Compte Syndicat de la Mécatronique Artema / SyndicatArtema jusqu'à nouvelle ordre sur :



Contact presse : Marion Poulain – ARTEMA – Tél : 01 47 17 63 07 / 06 10 41 22 07

Email : mpoulain@artema-france.org